

Zeitschrift:	Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne
Herausgeber:	Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Band:	- (2009)
Artikel:	Gestion et conservation du mobilier archéologique
Autor:	Chevallier, Barbara
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-726615

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gestion et conservation du mobilier archéologique

La place de la conservation préventive au sein du Service archéologique du canton de Berne

Barbara Chevallier

Dans le cadre d'un travail de diplôme de Bachelor en filière Conservation-restauration de la HEAA Arc de La Chaux-de-Fonds, je me suis interrogée sur la gestion et la conservation des archives archéologiques, ainsi que sur le rôle de la conservation préventive dans la chaîne opératoire archéologique en Suisse. Qu'en est-il dans le canton de Berne ?

La conservation préventive en archéologie

Le rôle principal de la conservation préventive est de diminuer les risques d'altération par des actions indirectes sur l'ensemble des collections. Elle intervient sur plusieurs plans : les pratiques de conservation et l'aménagement d'un environnement favorable ; la mise en place de procédures, de structures, de politiques institutionnelles, d'une législation ; le

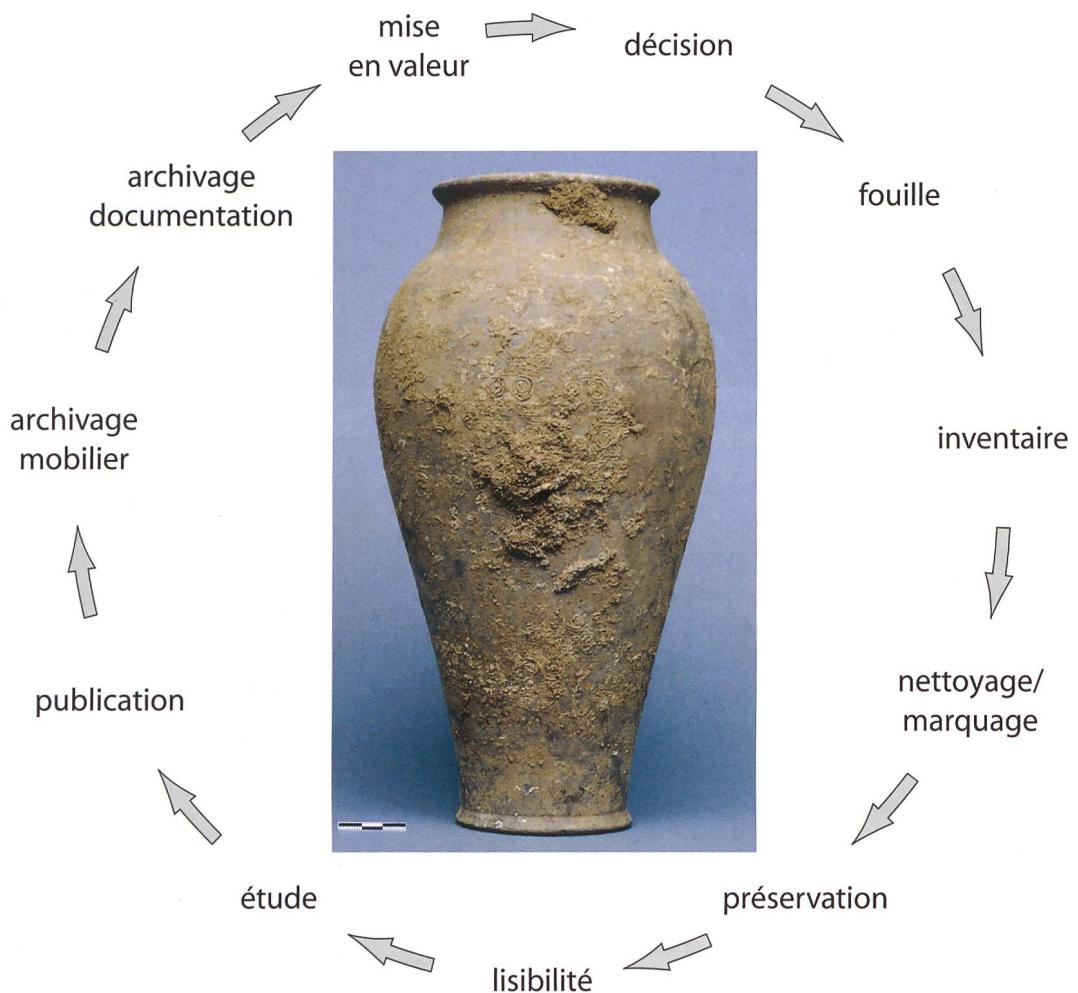


Fig. 1 : La conservation préventive doit appuyer toutes les étapes de la gestion et la conservation du mobilier.



Fig. 2 : Stefanie Bruhin (conservatrice restauratrice) sur la fouille de Bienne fait le lien entre la fouille et le laboratoire de conservation.

respect de principes fondamentaux de la conservation (intervention de façon minimale et réversible, documentation de toute intervention, dialogue entre discipline et respect de la complémentarité des compétences de chacun). En archéologie, l'impact qu'elle peut avoir sur l'état des collections est tributaire de la manière dont elle s'intègre dans le processus archéologique. La préservation du mobilier archéologique extrait du sol est intimement liée à la vitesse de dégradation des matériaux constitutifs des objets, de leur sensibilité à l'environnement, à la manipulation, au transport, etc. La conservation préventive ne peut se concentrer que sur la fouille ou sur le lieu d'archivage définitif des collections. Elle doit sortir d'une vision muséale pour s'adapter au terrain et répondre aux besoins du mobilier à chacune des étapes de la chaîne opératoire archéologique (fig.1). Elle doit devenir une préoccupation fondamentalement interdisciplinaire.

Le service archéologique du canton de Berne

Depuis sa création en 1969 le service archéologique est responsable de l'ensemble de la chaîne opératoire archéologique ; fouille, inventaire, nettoyage pour étude, étude, publication, archivage de la documentation de fouille et du mobilier. Dans les années 90, il a participé à la définition législative cantonale de sa mission. En 2002, la création d'un laboratoire

de conservation-restauration a permis de professionnaliser les étapes de nettoyage, de traitements de lisibilité et de stabilisation des matériaux organiques et inorganiques, ainsi que la conservation et la restauration d'objets à des fins de publication ou d'exposition. Enfin, en 2006, le service a déménagé dans des locaux industriels existants, modifiés à sa convenance. Toutes les fonctions de la chaîne opératoire se sont retrouvées sous un même toit. Cette réunion des partenaires a conduit le service à mener une réflexion en profondeur sur les tâches et les fonctions de chaque entité, à définir des processus – clés de leurs activités et à identifier les interfaces entre partenaires. Les bases structurelles et institutionnelles pour une approche globale, cohérente et coordonnée de la conservation préventive du mobilier archéologique sont données.

La conservation préventive à Berne - actualité

Parmi toutes les actions qui participent de la conservation préventive du mobilier archéologique, politique de financement, transmission de l'inventaire et de la documentation, pratique de fouille et de traitement du mobilier, archivage de la documentation de fouille et des trouvailles, accessibilité du patrimoine archéologique, le ressort conservation a défini des priorités.

Trois filières de conservation du mobilier ont été créées pour appréhender de manière systématique le prélèvement, le traitement et le stockage des objets par catégorie de matériaux : métaliques, organiques, inorganiques. Des processus sont définis, testés, actualisés, afin de s'assurer que l'ensemble des objets sont identifiés, nettoyés et stabilisés de manière standard dans un espace / temps contrôlé. Ces processus sont corrélés avec ceux de nos partenaires pour définir les transferts de responsabilité.

Chaque responsable de filière développe, en lien avec la responsable de conservation préventive, des méthodes de conditionnement et de stockage adaptées à la sensibilité des matériaux qui permettent d'intervenir le plus rapidement possible en cohérence avec la suite des traitements. Périodiquement, une formation des équipes de fouilles vient actualiser les pratiques de terrain sur la base de protocoles définis. Un échange régulier avec des professionnelles de conservation-restauration d'autres cantons favorise une pratique réflexive et l'acquisition de nouvelles techniques.

Récemment, une conservatrice-restauratrice a été engagée de manière ponctuelle sur une fouille importante en ville de Biel, pour assurer le suivi du mobilier depuis son prélèvement jusqu'à son stockage temporaire (fig. 2). La connaissance spécifique de cette professionnelle en nature et altération des matériaux permet d'identifier les points faibles ou inadaptés des processus et d'assurer le transfert d'informations de manière optimale.

Bien que les archives documentaires et mobilières soient stockées dans le même édifice, elles ne sont accessibles que par l'intermédiaire

de banques de données individuelles. Un budget sur cinq ans a été alloué pour développer une base de données unique qui doit rendre possible la gestion et l'accès à la documentation archéologique, des collections et la documentation de leur état.

L'engagement d'une responsable de la gestion et de la conservation des dépôts doit permettre à moyen terme de développer des outils de surveillance des collections, et des réserves. La première phase s'attèle à définir l'état quantitatif et qualitatif des collections, avec comme objectif parallèle de dégager des informations relatives au coût de la conservation. Une base de données est actuellement développée à cet effet, une première campagne a été menée dans un dépôt à Aegerten.

Finalement, depuis janvier 2009, le service archéologique s'est doté d'une plate-forme institutionnalisée d'échange qui permet de coordonner les processus de fouille, d'étude, de publication, d'inventaire et de conservation, d'établir ou d'actualiser des priorités en fonction des besoins de chacun.

Une dynamique de conservation préventive est définitivement lancée.

Bibliographie

Barbara Chevallier, Gestion et conservation du mobilier archéologique – la place de la conservation préventive en Suisse. Non publié, Travail de diplôme BA conservation. HEAA Arc, La Chaux-de-Fonds 2008.

